par les degrés d'un escalier interminable, taillé à pic dans la masse saline.

Quand l'excursionniste pénètre dans cette demeure souterraine, et qu'il s'avance entouré d'une profonde obscurité, effrayé par l'écho lugubre de ses propres pas, il ne tarde pas à découvrir une série de salles spacieuses, un nombre considérable d'appartements, tous taillés dans le sel par le pic actif des mineurs, selon un plan qu'on dirait tracé d'avance par le plus habile ingénieur des mines.

Or, dans un des principaux corridors qui entourent la grande salle des réunions, s'élève gracieusement l'*Oratoire de saint Antoine*, sanctuaire sculpté dans le sel vers l'an 1698. Il est orné de diverses statues parmi lesquelles on remarque celles de deux religieuses agenouillées dans l'attitude de la prière; au fond, un bel autel, surmonté d'un crucifix, et à la porte qui donne accès à la sacristie, un arc avec des figures en relief symétriquement rangées.

Les prêtres des environs viennent, plusieurs fois dans l'année, à cette petite chapelle, pour les fonctions de leur ministère et pour satisfaire leur dévotion à saint Antoine. Tous aiment à payer un tribut de respectueux souvenir au mineur inconnu, qui, sans autre secours que ses efforts et une volonté à toute épreuve, prépara au Saint de Padoue le plus extraordinaire de ses sanctuaires. Elles ont disparu, sans doute, de la surface du monde, les masses de sel que cet architecte d'un nouveau genre arracha aux flancs de la mine pour achever son œuvre; mais l'église est toujours là, témoignant de la piété de cet humble travailleur et bravant fièrement l'action destructive des siècles.

Chaque année, le 3 juillet, une messe solennelle se célèbre dans ce sanctuaire. Les prêtres descendent à la mine, accompagnés de milliers de fidèles; là comme ailleurs, de nombreux curieux se joignent au cortège pour être témoins de cette fête originale. Rien de plus étonnant, en effet; le chant des psaumes et des cantiques qui résonne mystérieusement dans les sinuosités de la galerie, mais surtout la singularité du lieu, le jeu de la lumière des flambeaux sur ces parois de cristal, l'aspect fantastique des gigantesques statues de sel qui s'élèvent çà et là au-dessus de la foule des pèlerins, tout produit dans l'âme de profondes impressions.

Après la messe, on sert aux mineurs un copieux déjeuner.

A droite de l'oratoire dédié à saint Antoine, et séparé de lui par quelques salles de moindre importance, se trouve la chapelle de la

très sainte Vi et d'une préc ment ciselée maisons, les du Seigneur.

Non loin d de sel, orné d' lorsque les cie de lumière.

En parcour la force résista tes et si finem entamer.

Montréal. Union a inscrimardis prépara mencé le marc spéciale à 6 h.



Saint-Sulpice,

Tertiaire lui-mé Aux autres qualité destie et l'amour préférant souffrir ]

Québec. l'Eucharistie, l février, à l'âge (

Montréal. décédée le 4 ma — M. L.-O.

Homme d'une importantes comn maladie fut la pens François.

-M. Joseph le 21 janvier 19

— Mde Laro
du mois de jany